

Gala contre l'homophobie
Discours du Député-Bourgmestre Daniel Senesael
Centre Marius Staquet, le 15 mai 2017

Mesdames et messieurs,
Chers amis,

Bienvenue à toutes et tous au Centre Marius Staquet pour la projection du film « The Danish Girl » dans le cadre de cette nouvelle édition de notre Gala contre l'Homophobie. Avant toute chose, permettez-moi de vous remercier pour votre présence et votre fidélité à ce rendez-vous cinématographique annuel qui, vous le savez, nous tient particulièrement à cœur à Christiane, Bruno et moi.

L'actualité nous montre régulièrement que la haine envers les personnes lesbiennes, gays, bi et trans a tendance à persister, s'amplifier et s'ancrer toujours aussi profondément à travers le monde. Très récemment, on apprenait ainsi qu'en Tchétchénie, les autorités mènent des opérations de purge contre la communauté homosexuelle. Ils seraient ainsi plus d'une centaine d'hommes, âgés de 16 à 50 ans, à être détenus et torturés en raison de leur orientation sexuelle dans des "prisons secrètes" qui s'apparentent à de véritables camps de concentration. La situation chez son grand frère russe n'est pas plus enviable. Alors que l'homosexualité y était considérée comme un crime jusqu'en 1993 et comme une maladie mentale jusqu'en 1999, une loi adoptée en 2013 interdit de faire la propagande de l'homosexualité. Autrement dit, les rassemblements de soutien aux personnes LGBT sont systématiquement interdits. Par ailleurs, les personnes homosexuelles sont régulièrement prises à partie dans un pays où la majorité des habitants ne les acceptent pas au nom des valeurs traditionnelles. A tel point qu'on en arrive à des situations ridicules comme l'interdiction aux moins de 16 ans du film de Disney « La Belle et la Bête » pour une séquence où un personnage secondaire se rend compte qu'il éprouve des sentiments pour un homme. Au Koweït, où les homosexuels risquent dix ans de prison, le film a carrément été interdit.

Au regard de ces éléments et du fait que dans plus d'une centaine d'Etats, l'homosexualité reste illégale et réprimée, il est clair qu'en Belgique la situation des homosexuels est enviable. Depuis que je suis entré au parlement fédéral en 2014, j'ai ainsi milité – et Bruno a mené le combat à la Région wallonne – pour que l'exclusion du don de sang pour les hommes homosexuels soit levée. Après avoir interpellé à plusieurs reprises Maggie De Block à ce sujet et avoir déposé une proposition de résolution en ce sens, je me réjouis qu'à l'avenir, malgré que certaines réserves demeurent, les hommes homosexuels pourront donner leur sang. Malgré cette avancée, de nombreux combats restent à mener pour la

cause LGBT, cela va notamment du changement d'état civil pour les personnes trans, et pour lequel j'ai là aussi cosigné une proposition de résolution à la lutte contre les discriminations de nature homophobe qui persistent parmi les acteurs intervenant dans les procédures d'adoption malgré la loi ouvrant l'adoption aux couples de même sexe.

Chers amis,

Je suis convaincu qu'une société ouverte et inclusive dans laquelle les droits et libertés de chacun sont reconnus, indépendamment de son orientation sexuelle ou de son identité de genre, est possible. Cela passe évidemment par la conscientisation des citoyens à des problématiques telles que celle dont je viens de vous faire part. Tel est bien entendu l'objectif de ce gala que nous organisons chaque année. Car nous aurions tort de croire que la lutte contre l'homophobie ne concerne que les homosexuels. De même qu'il n'est pas besoin d'être d'origine étrangère pour s'insurger et combattre le racisme, il n'est pas besoin d'être homosexuel pour penser que l'homophobie est une discrimination intolérable. C'est pourquoi, je tiens encore une fois à vous remercier très chaleureusement pour votre présence à toutes et tous ce soir.

Sans plus attendre, je vous invite désormais à passer à la projection de « The Danish Girl », un film basé sur des faits réels qui retrace la remarquable histoire d'amour de Lili Elbe et Gerda Wegener née Einar Wegener, artiste danoise connue comme la première personne à avoir subi une chirurgie de réattribution sexuelle en 1930.

Je n'en dirais pas plus si ce n'est pour vous souhaiter d'ores et déjà un agréable moment et vous inviter à nous retrouver après la projection et les prises de parole de Christiane et Bruno afin de partager, ensemble, le verre de la convivialité.

Merci pour votre attention et bon film !